

LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN

LEÇONS DE LYON

Notes inédites publiées par

ROBERT AMADOU

7e livraison
(voir E.d.C. depuis le n°1)

du 5 Janvier 176.

63

Le ceremonial et les formes telles qu'on les serve pour confirmer le Grapte d
M. l'Enseigneur ou son représentant l'image fust celle de ce qui a été ouvert
au commencement des temps, de ce que s'opera journallement, et de ce qui
s'opera à la fin des temps pour la purification des Etoiles qui sont renfermés
dans cette image et que sont fondament par les Deuxies de la Trinité Dieu
à juger nos guers et l'apparition des peines des deux avaleux ayant de
pouvoir parvenir à leur débâcle.

La différence de l'air pendant lequel le Prie est le tout le développement
d'un corps humain, nous appelle l'intervalle pendant lequel le premier homme
fut contraint de céder au perte du corps général pour se révolter —
d'une forme telle que l'humidité après sa dévoration.

Le moment où on relève le Prie sur les pieds après l'avoir déposé sur
le sol, nous rappelle alors que le premier homme fut délivré de sa prison
au sein du corps terrestre et placé sur sa surface en aspect de la lumiere
du soleil pour y gaigner de la force de la matière de la toute puissance Dieu
et d'obéir à ses volontés dans les faits éthérés de la matière de la
moindre force nombrée que l'eternal avait proclamé autour de lui —
pour l'aider à résister à la loi primitive qu'il avait quittée.

Le Seigneur du premier homme au bout de la terre nous est également
journallement par eux. De ce qui nous fait le moins douter de la Sein
de la femme qu'il a pris à laquelle il a mis la matière avant sa naissance corporelle
la communication l'infant, comme le cœur qui le tenuoit enferme dans
le sein de sa mère après ce qu'il a pris au sein de la première. Relisons de la première
bonne lorsque j'aurai posé sur son cœur l'assiette, la Dame actuelle pour
l'incorporation du matin, n'est pas moins pour nous prémunis à la
soirée pour l'assiette de l'heure de la mort, et des trois breuvages par lesquels
elle force et tant d'actitudine que j'aurai et constitue 2. le nombre des
saints et des martyrs dont l'action est suffisante pour servir toute une
forme apparente quelconque pour que l'action de la Révolution de l'ensemble
des hommes fasse au moins quelque chose de l'état d'indifférence ou de perte

Du 5 janvier 1776

Le cérémonial et les formalités qu'on observe pour conférer le grade de maître élu coën nous représentent l'image sensible de ce qui a été opéré au commencement des temps, de ce qui s'opère jurement et de ce qui s'opérera à la fin des temps, pour la purification des êtres qui sont renfermés dans cet univers et qui sont condamnés par les décrets de la justice divine à y subir trois genres d'expiations, de peines et de travaux avant de pouvoir parvenir à leur réintégration.

L'intervalle de temps pendant lequel le récipiendaire reste couché et enveloppé d'un voile noir, nous rappelle l'intervalle pendant lequel le premier homme fut contraint de rester au centre du corps général terrestre, pour se revêtir d'une forme ténébreuse élémentaire après sa prévarication.

Le moment où on relève le récipiendaire sur ses pieds, après lui avoir ôté ses voiles, nous rappelle celui où le premier homme fut délivré de sa prison au centre du corps terrestre et placé sur sa surface, en aspect de la lumière du Soleil, pour y jouir de la vue des merveilles de la toute-puissance divine, et observer, dans tous les faits et les révolutions des êtres matériels, les moyens sans nombre que l'Éternel avait prodigués autour de lui pour l'aider à revenir à la loi première qu'il avait quittée.

Le séjour du premier homme au centre de la terre nous est répété jurement par celui de neuf mois que fait le mineur dans le sein de la femme, où il est privé de toute lumière avant sa naissance corporelle. Le moment où l'enfant rompt les liens qui le tenaient renfermé dans le sein de sa mère répète celui de la première délivrance du premier homme, lorsqu'il parut sur la surface terrestre. La durée actuelle pour l'incorporation du mineur est de neuf mois, pour nous présenter à la fois par ce nombre neuvaire: 1°) le nombre des trois principes par lesquels toute forme, tant particulière que générale, est constituée; 2°) le nombre des principes extérieurs dont l'action est nécessaire pour produire toute forme apparente quelconque, puisqu'il faut l'action et la réaction des éléments les uns sur les autres pour les sortir de l'état d'indifférence où ils seraient

filo entourant chaque séparément, et pour leur faire prendre forme rectification de
3. sur 3. Toute la sombre Prairie des fœtus ou des formes, 3. le nombre des
laboroirs qui offrent la résolution des séparations des bêquines de la forme lors que
le temps qui a été fixé pour sa durée est écoulé

la Première Expectation qui fut à l'homme préparée pour la Région Elementaire
et donc son Incorporation dans une forme telle quelle, dépendant des quatre
éléments de son corps lequel est dans une Précision et force de
telle sorte qu'il ne puisse pas être détruit par rien, et au contraire il est
fort de son maternité, et pour tous qui commencent la carrière quel que soit leur
pouvoir rebrousser au autre devant l'autre chose, il est encore dans les
premières années d'une maternité de grande force tout ce que l'environne est
pour l'ignorance, mais elle déparefante de tout ce qui offre aggrablement
ou déplaisamment son corps, et amenuise que le corps ait quelque flétrissement
et que ses organes se développent et se fortifient, et apprend peu à peu à discerner
ce que tout ce que son corps a que l'on peut pour l'entraîner, sans faire d'ordre
en demandant quel puisez connaitre ce que vous avez de quel que chose
spirituelle, et aussi que commence son apprentissage et combat continu
qu'il a faire pour distinguer le Bien de mal, le vrai des faux, croyant
celui qui est adopté l'autre.

je fuisse) extrameure arrivé à la mort corporelle, alors les principes
élémentaires & le forme prépareraient par la retraite du principe de vie
corporelle que l'âme en son extrameure tenterait qu'en appuyant avec
plus de force ses facultés par l'intermédiaire d'un organe de principe corporel
qui lui servirait de prison et de voie dans la lumineuse étoile je bousant d'livré
l'âme prisonnière à tout bras d'épaule par ce simple moyen soit au repos
dans l'espérance extérieure de libération par son organe d'espérance
ou dans une débâcle spirituelle mansante, par ce qu'il a toujours à
cette époque une échappée à l'âme de la mort et de la perfection d'livrante sera à sa
sortie ouverte universel à la fin des temps pour l'assainissement d'autre chose
que Dieu.

s'ils restaient chacun séparément, et pour leur faire prendre forme; cette action de 3 sur 3 donne le nombre sénaire de création des formes; 3°) le nombre des actions qui opèrent la dissolution ou séparation des principes de la forme, lorsque le temps qui a été fixé pour sa durée est écoulé.

La première expiation que subit l'homme précipité dans la région élémentaire est donc son incorporation dans une forme ténébreuse, et, pendant les neuf mois de la formation de son corps, le mineur est dans une privation absolue de toutes ses facultés et est entièrement passif. Sa première délivrance est lorsqu'il sort du sein maternel. C'est pour lors qu'il commence la carrière qu'il a à parcourir pour retourner au centre vivifiant dont il est éloigné. Il est encore, dans ses premières années, dans une entière dépendance de tout ce qui l'environne et dans l'ignorance, mais il a déjà le sentiment de tout ce qui affecte agréablement ou douloureusement son corps, et, à mesure que ce corps acquiert son accroissement et que ses organes se développent et se fortifient, il apprend peu à peu à discerner ce qui convient à son corps et ce qui lui nuit, pour le maintenir dans sa loi d'ordre, en attendant qu'il puisse connaître ce qui convient et ce qui nuit à son être spirituel. C'est ainsi que commencent son apprentissage et le combat continual qu'il a à faire pour distinguer le bien et le mal, le vrai et le faux, rejeter celui-ci et adopter l'autre.

Sa seconde délivrance arrive à sa mort corporelle. Alors, les principes élémentaires de sa forme se séparent par la retraite du principe de vie corporelle qui les tenait unis et les animait. Le mineur, qui est assujetti à ne pouvoir exercer ses facultés [que] par l'intermise des organes du principe corporel qui lui servent de prison et de voile entre la lumière et lui, se trouvant délivré de cette prison, est rendu à son état d'esprit pur et simple, pouvant recevoir l'action spirituelle extérieure directement par ses organes spirituels bons, et une action spirituelle mauvaise, parce qu'il a toujours à rejeter l'une et s'unir à l'autre. Sa troisième et parfaite délivrance sera à sa sortie du cercle universel, à la fin des temps, pour être réintégré dans le centre divin.

Les privations, les souffrances et les travaux que l'homme éprouve dans ces trois passages successifs en trois états différents sont ce qu'on appelle le

65

Daptene d'or pour l'ame de l'Esprit. auquel est designé par le rois
Loy de Bourgogne que la marche dom per la gorg e le conseiller l'astralle,
A l'esprit du moins dont designé par la partie Supérieure l'ame ou le moins
d'au corps par lequel elle forme élémentaire par les astralles, pour nous
nous que nous à chosir de tout autre l'ame qui nous
les échouons.

et d'or de Daptene out pour tout la Purification du corps de l'ame de
l'Esprit, le d'au premier Daptene pour au purifier l'ame, il peut
purifier la forme entierement pour les astre corporels fixant les sois pures
des malades des cardans d'elle toutes qui peut l'ame, il peut au purifier
son temps corporel en toutes astre corporels fixant l'ame au purifier les
fameux putes les qui pourraient au faire conformer à l'ordre, cest parce que la
forme d'or purifie corporel pour le fricte et subordonner au moins que
l'ame de l'or au purifier, en acte fait aux le moins l'ame le moins au moins
au purifier au purifier qui par au action supérieure à lui, il n'y a pas par la
force de son desir de la volonté de la faire que si l'or a envie pour
Daptene qu'en aien par le jout de l'or l'or, l'or au purifier qui est au d'or
au purifier grand de l'ame, au pour l'or qui portant de l'impuissance de
nombre dans auquel il feroit au, il entre dans la loi d'ame.

la formule par laquelle l'or. Monome aux ling meubles, or, argent, pierre
fer et plomb, usages point de lui que remon a leur usage, il ne permet pas
l'homme d'au de toutes les bretesses d'el'ame qui sont à force, et
les meubles luy etant au pase pour pouvoir apercevoir l'or et au purifier il ne
peut pas au pase au pase l'or, au le purifier et l'or, ou venir seulement
par les meubles plus l'ame que au chose au nombre de ling luy designé
l'ame Demonaque qui au tout il soy continuellement fe l'or, or
puisque la naissance de nature au la fute de la volonté mauvaise d'ame
Demonaque au faire un allianc avec lui, il n'auront au fait que d'apres
nos diverses affections au cette nature. au moins l'ame es de l'ame
l'emporelle qui pourraient les meubles au corps qui port la pain et le poif
le poivron de la robe d'oge pour garantir son ame au de l'ame
mais au bon feste de l'ame pour l'homme que de croire que son Doulours

baptême du corps, de l'âme et de l'esprit. C'est ce qui est désigné par les trois coups de poignard que le maître donne sur la gorge, le cœur et les entrailles; l'être spirituel mineur étant désigné par la partie supérieure, l'âme ou le principe de vie corporel par le cœur, et la forme élémentaire par les entrailles, pour nous indiquer que ces trois choses doivent être délivrées successivement des liens qui les retiennent.

Ces trois sortes de baptême ont pour but la purification du corps, de l'âme et de l'esprit. Les deux premiers baptêmes sont au pouvoir du mineur: il peut purifier sa forme en dirigeant tous ses actes corporels suivant les lois pures de sa nature, et en écartant d'elle tout ce qui peut lui nuire; il peut aussi purifier son principe corporel, en dominant toujours sur lui et en n'employant ses facultés sensibles que pour des actions conformes à l'ordre. C'est parce que la forme et son principe corporel sont inférieurs et subordonnés au mineur que celui-ci doit les purifier. Mais, suivant la même loi, le mineur lui-même ne peut être purifié que par une action supérieure à lui. Il ne peut, par la force de son désir, de sa volonté et de sa prière, que se disposer à recevoir son baptême, qui a lieu par la jonction de l'esprit bon sur lui, qui est un effet des pures grâces de l'Éternel. C'est pour lors que, sortant de l'impuissance du nombre deux auquel il s'était uni, il entre dans sa loi d'unité.

La formule par laquelle le récipiendaire renonce aux cinq métaux, or , argent, cuivre, fer et plomb, n'exige point de lui qu'il renonce à leur usage. Il est permis à l'homme d'user de toutes les productions de la terre qui sont à son service, et les métaux lui étant nécessaires pour pourvoir à ses besoins corporels, il ne pourrait s'en passer aujourd'hui, vu les conventions établies. On veut seulement, par les métaux les plus connus, qu'on a choisis au nombre de cinq, lui désigner l'être démoniaque quinaire dont il doit continuellement se séparer. Or, puisque la naissance de matière est la suite de la volonté mauvaise de l'être démoniaque, c'est faire une alliance avec lui et lui rendre un culte que de porter nos désirs et nos affections vers cette matière. Nous ne devons user des choses temporelles que pour guérir les maux de notre corps, qui sont la faim et la soif, le besoin d'être vêtu et logé pour se garantir des intempéries de l'air, etc. Mais c'est une bien funeste erreur pour l'homme que de croire que son bonheur

consiste dans la jouissance de ces choses. S'il se souvenait toujours que son corps et tout ce qui est matière disparaîtra un jour et s'évanouira comme une fumée dans l'air, pendant que son être spirituel mineur continuera d'exister éternellement, il ne regarderait pas l'usage des choses relatives à son corps comme une fin [où] il doive tendre, mais seulement comme un moyen pénible qui lui est donné pour expier dans ce premier passage, il aurait soin de son corps comme d'un instrument dont il est obligé de se servir ici. Mais, éprouvant aussi des besoins spirituels par le trouble et l'ignorance où il se trouve, il chercherait à sortir de cet état et, ne le pouvant par lui-même, il sentirait que son impuissance ne vient que de ce qu'il est privé de sa communication avec le principe éternel du bien qui, étant le seul puissant, le seul vivifiant, est, par conséquent, le seul qui puisse lui procurer la paix, la lumière et la force. Se souvenant ensuite que nous ne sommes en privation dans ce séjour matériel que parce que notre premier père s'est uni autrefois avec l'être dont la volonté mauvaise avait été punie par l'emprisonnement dans le cercle matériel, l'homme se garderait bien de trop s'arrêter sur cette matière et d'y porter ses désirs, car quels bien spirituels en pourrait-il recevoir, puisqu'elle est opposée de l'esprit? Humilions-nous donc, reconnaissons notre abaissement et notre dépendance absolue, adressons-nous à Celui qui est tout-puissant, il recevra notre prière, nous donnera des soutiens dans notre faiblesse et nous attirera à lui.

Su. 7. Februar 1796 / 67

Le pied spirituel cogne à la bronne le 27 de l'an Incarnatione du Christ
et voulut de toucher les fesses des assis pour lui procurer bien être
fusse que il a besoing pendant le voyage qu'il a à faire dans le
différentes terres barbares en Afrique nautre, pas la nature & nos besoins
entraîne de connoître quelles sont les peines gâtantes pour nous au royaume
du ciel. Le pied spirituel est une complicité de deux natures différentes par lequel
nous sommes le qui n'est autre que l'ame corps & nature, son esprit est une
lumière du Prince Dieu qui est de substance & il la tient en lui par
la volonté de Dieu. Dieu est tout & tout ce qu'il y a de plus excellent
fruste des autres singes en tout ce qu'il y a d'affliction de la force & douleur
en amant, faveur fait j'aurais marché à la loi, il aurait été de sa nature
d'esprit par ce simple appuy opéré les faits par ces pieds et être vaincu
il n'aurait pas eu besoin de juger l'action de Dieu inférieure à lui,
mais devant toutes personnes avec le chef des Chrétiens, il a
été empêtré au fond de la nature qui avoit été peu pourfendre de
Barbare de molestation aux premiers préparateurs, la ce a été en
retard d'un corps lourd qui l'empêche de communiquer directement avec
l'esprit, puisque n'importe cesser aucun de ses fautes, ne cesser aucun
commencement spirituel qui par ses organes corporels, le corps est sujet
à mortalité et de corruption, l'homme n'ouvre donc pas mal à
spirituel des mauvais corps, les mauvais de son esprit font, ignorant
et errant par sa propre nature, et empêchent ou il ne doyent la loi
du spirituel Dieu; les mauvais de son corps font tous les dérangemens
qui perturbent et qui l'empêche de remplir les fonctions que le maître lui
commande, car le Prince de notre premier pere eust propre préparation
qui nous ont faire en nous condescendre à travailler sans effort à avoir un
tel corps mais sans importance pour nous même, tout le temps
qu'il a été de l'homme à cause de l'abusion qu'il en a fait, et commençay
à cause de sa volonté mauvaise que à l'esprié de sa bonté, il n'a pas

mais n'aurait pas rencontré que la nature, qui avait une

Du 7 février 1776

Le guide spirituel donné à l'homme lors de son émancipation dans les temps est revêtu de toutes les facultés nécessaires pour lui procurer tous les secours dont il a besoin pendant les voyages qu'il a à faire dans les différents cercles temporels. En réfléchissant sur la nature de nos besoins, il est facile de connaître quels sont les secours que nous pouvons recevoir de ce guide.

L'homme actuel est un composé de deux natures différentes, par le lien invisible qui enchaîne son esprit à un corps de matière. Son esprit étant une émanation du principe divin qui est vie et lumière, il a la vie en lui par sa nature d'essence divine éternelle, quoiqu'il ne puisse produire les fruits de cette vie qui est en lui que par les influences de la source d'où elle émane. S'il ne se fût jamais écarté de sa loi, il aurait resté dans sa nature d'esprit pur et simple et, pour opérer les faits pour lesquels il était émané, il n'aurait pas eu besoin de subir l'action des êtres inférieurs à lui. Mais, s'étant souillé par son union avec le chef des êtres de ténèbres, il a été précipité au centre de la matière qui avait été créée pour servir de barrière et de molestation aux premiers prévaricateurs; là, il a été revêtu d'un corps ténébreux qui l'empêche de communiquer directement avec l'Esprit, puisqu'il ne peut exercer aucune de ses facultés ni recevoir aucune communication spirituelle que par ses organes corporels. Ce corps est sujet à des maladies et des infirmités. L'homme éprouve donc des maux spirituels et des maux corporels. Les maux de son esprit sont l'ignorance et l'erreur sur sa propre nature et l'impuissance où il est d'opérer sa loi d'être spirituel divin; les maux de son corps sont tous les dérangements qui y surviennent et qui l'empêchent de remplir les fonctions que le mineur lui commande. C'est le crime de notre premier père et nos propres prévarications qui nous ont attiré ces maux. Nous devons travailler sans cesse à nous en délivrer, mais nous ne pouvons rien par nous-mêmes, toute puissance ayant été ôtée à l'homme à cause de l'abus qu'il en a fait, et comme c'est à cause de sa volonté mauvaise qu'il a été privé de sa puissance, il n'a

d'autre moyen pour quelle lui foy rendue qui de servir sa volonté son
Dieu, et le sujet auquel de Dieu qui par force qu'il a que peut faire pour
malades spirituelles et corporelles en obtenant de la miséricorde Divine
le pardon de ses transgressions. et toutes choses qu'elles peuvent lui
demander fauaise, il peut leur les procurer, il en organise et agit de
l'opération Divine dans le sens, le combat de la justice Emporelle et
il agit la bussance quaternaire dont il est sujet de l'action pour les 3 Essences
spirituelles qui composent la forme, et par la bussance quaternaire il
agit sur la partie quaternaire spirituelle mince, mais pourquoi ce sujet qui agit
pour agir pour avoir pour objet guérison, opere tel avec tel peu d'efficacité,
est parce que au plus pour guérir que lorsque notre volonté concourt avec
son action, cest donc notre faute qu'au contraire il n'assiste pas les
effets platonicien; en voici la preuve.

L'homme fait son état glorieux comme quelqu'un son principe
qui l'arrange de la chose universelle, il envoi directement la lumiere
la bussance, et tout le autre esprit qui lui donne satisfaction
d'ou il en organise des agents par lesquels il envoie appeler la
lumière dans les temples, mais depuis la chute tout a été rompu
pour lui, et aussi employé la bussance quaternaire et carnavalesque
à des usages faux, il en fait faire et faire confondre aux autres
productions maternelles de la troisième famille Divine, et à son
être son principe est lui 1^e son organe 2^e son sujet de l'opération l'aktion
Divine ne peut lui persister que par le canal de son Dieu être
l'utérus d'airie. les soixante deux immeubles, celle pour la
quelle l'homme a été bâti a été toujours fauchée, mais
avec la différence qu'en lui l'homme, est assurément à être
systémique, et c'est la forme corporelle qui est l'organe du menu. or
nous savons que l'organe quel que soit son organe corporelle tout
des angles, que ce sont des sujets de l'ame et spirituelle qui n'ont pas d'essence per
sister qui sera corps souffrir de la bussance plus grande pression
ses facultés restant comme nulle et sans action. il en est de même du

d'autre moyen pour qu'elle lui soit rendue, que de purifier sa volonté et son désir, et il ne peut recevoir de bien que par son guide, qui peut seul guérir ses maladies spirituelles et corporelles en obtenant de la miséricorde divine le pardon de ses prévarications. Ce sont les trois choses que nous devons lui demander sans cesse, et il peut nous les procurer. Il est organe et agent de l'opération divine dans le temps; le nombre de son action temporelle est 7, il a, par la puissance ternaire dont il est revêtu, action sur les trois essences spirituelles qui composent notre forme, et par sa puissance quaternaire, il agit sur le quaternaire spirituel mineur. Mais pourquoi ce guide qui agit sans cesse sur nous pour notre guérison opère-t-il avec si peu d'efficacité? C'est parce qu'il ne peut nous guérir que lorsque notre volonté concourt avec son action; c'est donc notre faute quand nous n'en ressentons pas les effets salutaires. En voici la preuve.

L'homme dans son état glorieux communiquant avec son principe qui l'avait établi chef universel, il en recevait directement la lumière et la puissance et tous les autres esprits, qui lui étaient subordonnés, étaient ses organes et ses agents par lesquels il devait apporter la lumière dans les ténèbres. Mais, depuis sa chute, tout a été renversé pour lui. Ayant employé ses puissances quaternaire et ternaire à des usages faux, il en fut privé et fut confondu avec les productions matérielles de la troisième faculté divine. Il a donc entre son principe et lui: 1^o son corps; 2^o son guide spirituel. L'action divine ne peut lui parvenir que par le canal de ces deux êtres intermédiaires. Les lois divines étant immuables, celle pour laquelle l'homme a été émancipé doit toujours s'accomplir, mais avec la différence qu'au lieu de l'homme, c'est actuellement l'être septenaire, et c'est la forme corporelle qui est l'organe du mineur. Or, nous éprouvons que, lorsque quelques-uns des organes corporels sont dérangés, viciés ou détruits, l'âme spirituelle, qui ne peut exercer ses facultés que par ce corps, souffre et est dans une plus grande privation, ses facultés restant comme nulles et sans action. Il en est de même du

mines j'en est venu en fouille il ne peut plus servir d'organes
Septembre tout l'action de la nature s'ouvrir, comme la volonté du
mineur pour un brac ou une jambe parallèles, qui n'est le mineur
impossible de servir d'organes à son fils de ce qu'il est. Souillures qui à
contrarie par son union avec l'âme démoniaque, elle ci ne peut communiquer
que la confusion des bœufs où il est. Si le mineur n'a pas perdu
ses facultés et que au lieu de rechercher cette voie, elle soucie que
poursuivre des objets faux et illusoires, il devient de plus en plus moins
propre de remplir l'opération de son fils. car puisque l'homme
est libre et que sa volonté est à lui, je au lieu de demander des peines
tout il a besoin de refuser toujours les que lui font offerts il est impossible
que en force

mais pour que quel que soit un dolosité pure il pourra toujours par son
fils de la faire de la lumière, elle ne peut recevoir que dans un état
proportionné à ce que lui est nécessaire pour les faire à la hauteur où il est,
ce n'est que par progression et par gradation, celle fait pour cela toute
la force de l'âme. la nature matérielle nous fournit des exemples qui
peuvent nous faire comprendre la raison. Je me trouve tombé du haut
d'une maison, d'un arbre, ou de quelque élévation est裁ue, la durée de
l'âme de je chute et d'un instant, mais il lui en faut beaucoup plus
pour mourir. le premier homme toujours lorsqu'il chute a été infiniment
plus prompte que lorsque peut tomber matériellement. il est tombé
à l'extrême supériorité de la création à l'extrême de la plus inférieure,
est pour que il a besoin d'un long temps pour remonter, il faut que
soit partout les forces temporelles.

Nous sommes avec les productions matérielles de l'opération divine
ou de l'Esprit nous ne perdrons jamais ce à connaitre que l'Esprit
parce que nous sommes pour son action, monsieur je fait connaitre
avec l'ordre une forme par laquelle nous ne pourrons
voir que son corps ou matériels ou glorieux. après la réunification de

nous ne shall pas au contraire que la nature peut avoir une

mineur: s'il est vicié et souillé, il ne peut plus servir d'organe au septénaire dont l'action sur lui demeure sans effet, comme la volonté du mineur sur un bras ou une jambe paralytique. Ce qui rend le mineur incapable de servir d'organe à son guide, ce sont les souillures qu'il a contractées par son union avec l'être démoniaque. Celui-ci ne peut communiquer que la confusion et les ténèbres où il est. Si le mineur n'écarte pas ses insinuations, et qu'au lieu de rechercher l'être vrai, il ne s'occupe qu'à poursuivre des objets faux et illusoires, il devient de plus en plus moins propre à être réceptacle de l'opération de son guide, car, puisque l'homme est libre et que sa volonté est à lui, si, au lieu de demander des secours dont il a besoin il refuse toujours ceux qui lui sont offerts, il est impossible qu'il en jouisse.

Néanmoins, quoique par une volonté pure il puisse recevoir par son guide la force et la lumière, il n'en peut recevoir que dans une mesure proportionnée à ce qui lui est nécessaire pour les temps et les lieux où il est; ce n'est que successivement et par gradation. Il lui faut pour cela toute la durée des temps. La nature matérielle nous fournit des exemples qui peuvent en faire comprendre la raison. Si un homme tombe du haut d'une maison, d'un arbre ou de quelque élévation escarpée, la durée du temps de sa chute est d'un instant, mais il lui en faut beaucoup plus pour remonter. Le premier homme était pur esprit, sa chute a été infiniment plus prompte que tout ce qui peut tomber matériellement. Il est tombé de l'extrême supérieure de la création à l'extrême la plus inférieure, c'est pourquoi il a besoin d'un si long temps pour remonter. Il faut qu'il passe par tous les cercles temporels.

Nous sommes avec les productions matérielles de l'opération divine ou de l'Esprit; nous ne parviendrons jamais ici à connaître que l'Esprit, parce que nous sommes sous son action. Encore, quand il se fait connaître à nous, il prend une forme, parce que, dans le sensible, nous ne pouvons voir que des corps ou matériels ou glorieux. Après la réintégration des

former, nous connoîtrons particulièrement le fils parce que nous serons pour
l'action de la grande famille Divine, nous ne connoîtrons pas encore
le père ou la mère Divine, nous ne serons en communication directe avec cette
mère qu'à l'orsque l'action du fils aura acheté de purifier tous les êtres
et que nous n'aurons plus dans aucun être un souillure qui desordre ou confusion
et le rendra tout à lui. pour lors tous les êtres échapperont à la loi
première il n'aura plus de rémission, il n'aura qu'un règne d'humilité. la
multitude innumérable des êtres sera réunie par une seule d'action qui
fera de tout être particulier hommage à l'unique représentant de l'abîme
universel de ses loix quels qu'ils soient, parfaitement chacun dans leur classe.
Mais en arrière du soleil éternel qui est actuellement invisible pour nous
pourrons de la lumière nous naître plus à craindre de passer du jour
à la nuit, et ne aura plus de voile entre lui et nous, et nous verrons
aussi que cette action pourra se faire dans toute l'université Divine
sans formelle audience sonore parce que nous pourrons l'apercevoir, et
que l'espèce n'en a point. le fond de la vie du soleil éternel clementaire
peut servir à des auras comparables à celle de cette Terre. quand nous sommes
à son arrière, la lumière nous fait apercevoir les objets à la plus grande
distance, parce que la rayante dans toutes les régions ou l'imperceptible
à la fois, au lieu qu'aujourd'hui la nuit nous nous empêche d'apercevoir par
le jour d'un flanc plus qu'à une distance de quelques parsemés nous
nous formulerons plus difficilement l'âme spirale, je
vous encouragez pourtant pas, puisque pour nous qui devons
élever dans nos temples spiruels, de croire aussi dans la mort spirituelle
un flanc plus à l'airde de quel nous pourrons devouer nos vies
à l'unité d'elles. D'après tout notre exemple, est notre guide
spirituel dont le flambeau éternel a été mis pour nous faire l'image sensiblement
comme peut nous communiquer qu'une lumière infiniment plus forte
que celle du soleil Divine sera bientôt pour l'accomplissement des
loix de la justice qui nous condamne à la privation, mais il sera -

formes, nous connaîtrons spirituellement le Fils, parce que nous serons sous l'action directe de la seconde faculté divine. Nous ne connaîtrons pas encore le Père, ou la pensée divine; nous ne serons en communication directe avec cette pensée que lorsque l'action du Fils aura achevé de purifier tous les êtres et que, n'ayant plus dans aucun ni vice ni souillure, ni désordre ni confusion, il les intégrera tous en lui. Pour lors, tous les êtres étant revenus à la loi première, il n'y aura plus de division, il n'y aura que le règne de l'unité. La multitude innombrable des êtres sera réunie par une unité d'action qui sera de rendre éternellement hommage à l'unité, en représentant le tableau universel de ses lois qu'ils opéreront fidèlement, chacun dans leur classe, tous en aspect du Soleil éternel qui est actuellement invisible pour nous. [Nous] jouirons de sa lumière, nous n'aurons plus à craindre de passer du jour à la nuit, il n'y aura plus de voile entre lui et nous, et notre vue ainsi que notre action pourra s'étendre dans toute l'immensité divine sans connaître aucune borne, parce que nous jouirons de l'infini, et que l'infini n'en a point. La considération de notre Soleil élémentaire peut encore aider à nous convaincre de cette vérité: quand nous sommes à son aspect, sa lumière nous fait apercevoir les objets à de très grandes distances, parce qu'il la répand dans toutes les régions temporelles à la fois, au lieu que, pendant la nuit, nous ne pouvons apercevoir par le secours d'un flambeau qu'à une distance de quelques pas autour de nous .

Nous sommes privés de la vue de notre Soleil spirituel. Ne nous décourageons pourtant pas, puisque, pour nous guider et nous éclairer dans nos ténèbres spirituelles, il a été aussi donné à notre esprit un flambeau à l'aide duquel nous pouvons découvrir et éviter les écueils et les dangers dont notre route est remplie. C'est notre guide spirituel dont le flambeau élémentaire est pour nous l'image sensible et ne peut nous communiquer qu'une lumière infiniment plus faible que celle du Soleil divin. Cela doit être pour l'accomplissement des lois de la justice qui nous condamne à la privation, mais elle est

nos meilleurs ascenseurs que la nature peut nous donner apparaissent si peu selon la nature, et par conséquent qu'il faut opérer dans le point mawass en point d'elongation de la nef. Voilà
l'explication de l'absence de tout résultat dans l'escalier.

suffisante pour nous empêcher de faire des faux pas et nous donner du courage et des forces pour continuer notre course. Plus cette lumière est faible, plus elle est précieuse pour nous, car, si nous la perdons, nous ne savons plus où nous allons; nous n'avons plus de règle pour discerner si nous nous approchons ou si nous nous éloignons de notre but. Combattions donc sans cesse pour écarter loin de nous les voiles dont l'esprit pervers cherche continuellement à nous envelopper pour intercepter la clarté de notre flambeau. Nos armes pour ce combat sont la prière, le désir de l'âme de se rapprocher de son principe, une attention continue pour ne faire que des actions conformes aux lois de notre nature et une foi vive.

La foi ne consiste pas à croire à ce que nous dit un autre homme, elle consiste à croire à notre nature, à nous-mêmes, à croire à la puissance de notre âme, puisqu'elle est une émanation du feu divin éternel. Étant d'essence divine, elle ne peut pas plus périr que Dieu même. Il est facile de sentir comment Dieu nous aime, puisque nous sommes une partie de lui-même. Il ne peut pas nous abandonner, mais on pourrait demander pourquoi l'homme, qui est une émanation de l'Être parfait, a été susceptible d'imperfection et de dégradation. C'est qu'il aurait fallu que l'homme fût incapable de se dégrader, qu'il l'eût fait égal à lui. Il y aurait eu, pour lors, plusieurs dieux, ce qui est impossible, l'Être tout-puissant étant nécessairement unique. Il y a, à la vérité, des êtres inférieurs à l'homme qui, ne s'écartant jamais de leur loi, n'éprouvent point de dégradation. Mais leur fonction est bien différente. Ils ont bien une loi qui les constitue ce qu'ils sont et pour l'accomplissement de laquelle ils existent, mais ils ne sont pas responsables des résultats de leur opération, parce que ce n'est pas leur volonté qui fait opérer leur loi: c'est une action supérieure à eux qui les fait agir comme ils font, conformément à leur nature.

quant a homme il a une prerogative & un plus nul le quoy que bon.
Dangerous pour lui, il a le desir de toucher les biens pour servir son
epeur le Roi pour laquelle il a le envie, il estoit maistre de touz
employer ses biens pour l'accomplissement de cette loi, mais il en que
a souffre les emplois pour obeir des lois contraires a sa loi, comme par
l'assassinat d'hommes pour a lue et quitter ce qui avoit de bonnes que
pour faire la gloire de son Prince et non la paix, illes lui ont de
dict, voila pour quoi A homme a est degrade, mais il ne t'est pas
que par ce qu'il est le plus grande de tous les hommes, mais il est
est libres, car dans quel Etat d'absinment il soit reduit, il peut im
employer sa liberte pour resister a sa loi en l'honneur de son
Prince et au risquant a toute les batiments qui oultre la partie de
son Prince, il peut obtemper que ses biens ne foyent rendus et le
ramener a lue.

Quant à l'homme, il a une prérogative bien plus noble, quoique bien dangereuse pour lui. Il a été revêtu de toutes les puissances divines pour opérer la loi pour laquelle il a été émané. Il était maître de toujours employer ses puissances pour l'accomplissement de cette loi, mais, dès qu'il a voulu les employer pour opérer des faits contraires à sa loi, comme ses puissances n'étaient point à lui et qu'elles ne lui avaient été données que pour faire la volonté de son principe et non la sienne, elles lui ont été ôtées. Voilà pourquoi l'homme a été dégradé, mais il ne l'est ainsi que parce qu'il est le plus grand de tous les êtres après Dieu, parce qu'il est libre. Car, dans quel[que] état d'abaissement [qu'] il soit réduit, il peut, en employant sa liberté pour revenir à sa loi, en s'humiliant devant son principe et en se résignant à tous les pâtiements qui ont été la suite de son crime, il peut obtenir que ses puissances lui soient rendues et les ramener à lui.

le mercredi 16. fevrier 1776.

73

Je j'au fondé ou a assisté m. Lambert qui est admis pour recevoir -
mufflement le premiers grade fintologique

ou j'a parle des caractères distinctifs de la Charité en de la Science
que nous devons par les juges une de l'autre, quoique la Charité soit
une vertu Divine éternelle que sera enseignée dans tout le Eternel, et que
la science des choses temporales n'soit nullement que pour le temps et
l'espace instable lorsque les temps feront passer, maintenir la
science des lois des Etres temporels nous aid à connoître la nature du
principe universel plus avancé au commencement (connaissance) plus
nous connaissons plus nous avancons dans cette connaissance plus
augmente la Charité qui est l'amour de Dieu, ou le desir d'être aimé
d'Elle et d'acquérir la bonté des personnes qui en sont separées, et qui progressent
la Charité nous procure la science

Le C. S. M. J. M. a interrogé ce qu'il a de force pour
les faire croire ce qu'il prétend sur l'origine de la bonté qui son
est actuel et sa destination, on a répondue sur ces 3 points essentiels
de nos bonnes choses, mais qu'il est instable que je repete ici instable
parce qu'elles nous ont été expliquées toutes deux de différentes
instructions, voici seulement ce que j'ai pu retenir des réflexions les
plus importantes sur lesquelles le C. S. M. J. M. fait expliquer après les
questions il a repoussé de force

Il y a une preuve de l'inégalité de noblesse actuelle que j'aï pour
nous un commencement un milieu et une fin, ce qui n'est pas pour
l'autre, qui à toujours été qui est toujours et qui sera toujours la même
et une preuve que nous n'avons plus dans notre loi primitive
ce dont cette loi primitive a été actionné soit jamais et toujours de
l'action de l'autre, nous ne devons faire qu'un avec elle, au lieu que nous
nous sommes est obligés d'autre action à faire à son chose faire qui
est un commencement et qui doit être fin. La bonté peut descendre de

mais ne pas au contraire que la malice peut avoir un

Le mercredi 14 février 1776

Il y a eu comité, où a assisté Me Lambert qui est admis pour recevoir incessamment le premier grade symbolique.

On y a parlé des caractères distinctifs de la charité et de la science; que nous [ne] devons pas les séparer l'une de l'autre. Quoique la charité soit une vertu divine éternelle, qui sera nécessaire dans toute l'éternité, et que la science des choses temporelles ne soit nécessaire que pour le temps et deviendra inutile lorsque les temps seront passés, néanmoins la science des lois des êtres temporels nous aide à connaître la nature du principe universel. Plus nous avançons dans cette connaissance, plus nous sommes portés à l'admirer et à l'aimer. C'est ainsi que la science augmente la charité qui est l'amour de Dieu ou le désir d'être réuni à lui et d'y ramener les autres êtres qui en sont séparés; et, réciproquement, la charité nous procure la science.

Le très puissant maître S.M. [sc. Saint-Martin] a interrogé ensuite quelques-uns des frères pour leur faire expliquer ce qu'ils pensaient sur l'origine de l'homme, sur son état actuel et sur sa destination. On a répondu sur ces trois points essentiels de très bonnes choses, mais qu'il est inutile que je répète ici en détail, parce qu'elles nous ont été expliquées souvent dans les différentes instructions. Voici seulement ce que j'ai pu retenir des réflexions importantes sur lesquelles le P.M. S.M. s'est expliqué, après les demandes et les réponses des frères.

C'est une preuve de l'infériorité de notre état actuel qu'il y ait pour nous un commencement, un milieu et une fin; ce qui n'est pas pour l'unité qui a toujours été, qui est toujours et qui sera toujours la même. Cela nous prouve que nous ne sommes plus dans notre loi première, car, dans cette loi première, aucune action ne doit jamais être séparée de l'action de l'unité. Nous ne devons faire qu'un avec elle, au lieu qu'à présent notre esprit est assujetti dans son action à être uni à des choses créées, qui ont un commencement et qui doivent passer. L'homme étant descendu de

l'unité jusqu'au centre de l'âme qui est un commencement et qui
doit se poser à propos des amalgames, et n'est pas dans les amalgames
qui sont toujours, pour remonter à la fin qui jusqu'à l'unité doivent être rendus
à leur état de laquelle origine il a fini l'œuvre de ses amalgames et que cette
œuvre doit être de rendre l'âme au pur état de sa régénération; mais
nous ne pouvons y parvenir sans le secours d'un être plus puissant que
nous.
imaginons nous avec un nombre infini de personnes toutes publiques
toujours chargées d'un fardeau quelconque par lequel elles sont assujetties, c'est
que l'âme sera de leurs fardeaux; une personne de leurs amalgames, puisqu'
chaque particulier bonheur détourne l'âme de son fardeau, en
poussant l'âme vers le fin, il faut donc qu'il existe quelque chose
qui leur donne un mille en délire,
pour le homme soit dans ce monde, le fardeau qui le assujette, c'est
la matière, et que l'âme compose avec leur corps et leur appétit
leur assise corporelle jusqu'à la dissolution de leur corps. il faut la
sauvegarde de l'âme qui leur a imposé ce fardeau pour leur aider à
le porter et pour le délivrer. Alors alors l'âme dans sa simplicité de nature
à l'âme spirituelle divine
après avoir établi la unité de l'âme divine pour la réconciliation
de l'homme, m. Joffre a expliqué pourquoi il devait être nécessaire que le
saint vint parmi nous sous forme humaine. Il ne pouvoit pas
oublier que la nature simple d'une âme faire faire l'âme l'âme l'âme
élémentaire qui forme tout univers, ainsi que la lumière ne peut pas
être dans la ténèbre pour le dessiner et le dissoudre. la simplicité de nature
qui comme principe de végétation de l'âme et pour venir dans la nature
matérielle l'âme. Tel l'âme, nous pourrions aider à comprendre cette
unité. L'origine fut à être tiré de quelque corps et qui est dévoilé. Il
faut envelopper l'âme éthérée, c'est un feu qui brûle que devient
que dessous toutes que l'âme, comme nous l'apercevons principalement
jusqu'à ce qu'il soit brûlé les matières combustibles, mais quand ce feu est

l'unité jusqu'au centre des êtres créés et composés d'assemblages, et n'étant parmi des êtres d'assemblage que pour un temps, pour remonter à la fin jusqu'à l'unité d'où il est descendu, il résulte de là que son origine et sa fin doivent être semblables, et que notre travail doit être de tendre sans cesse au but de notre régénération. Mais nous ne pourrons y parvenir sans le secours d'un être plus puissant que nous.

Imaginons-nous un certain nombre d'hommes dans une place publique, tous chargés d'un fardeau qu'ils ne peuvent pas soulever. Qui est-ce qui les délivrera de leurs fardeaux? Ce ne sera aucun de leurs semblables, puisque chacun en particulier, bien loin de pouvoir soulever celui de ses frères, ne peut pas seulement soulever le sien. Il faut donc qu'un être plus puissant qu'eux tous vienne les en délivrer.

Tous les hommes sont dans ce même cas. Le fardeau qui les assujettit, c'est la matière, cet être inférieur composé auquel leur esprit est lié depuis la naissance corporelle jusqu'à la dissolution de leur corps. Il faut la puissance de ce même être qui leur a imposé ce fardeau, pour leur aider à le porter et pour les en délivrer et les rétablir dans leur simplicité de nature d'être spirituel divin.

Après avoir établi la nécessité de l'action divine pour la réconciliation des hommes, M. de St. M. a expliqué pourquoi il avait été nécessaire que le Christ vînt parmi nous, revêtu d'une forme humaine. Il ne pouvait pas venir dans sa nature simple et pure divine sans détruire l'assemblage élémentaire qui forme cet univers, ainsi que la lumière ne peut pas venir dans les ténèbres sans les dissiper et les dissoudre. Le feu élémentaire qui, comme principe de végétation des corps, est pour nous dans la nature matérielle l'emblème de l'esprit, nous peut aider à comprendre cette vérité. Lorsque ce feu a été tiré de quelque corps, et qu'il est dépouillé de son enveloppe saline et huileuse, c'est un feu sec qui brûle, qui dévore et qui dissout tout ce qui l'environne, comme nous l'apercevons principalement sur les bois et sur toutes les matières combustibles. Mais, quand ce feu est

• dans les sols ou dans l'air comme dans les huiles dans les baux ⁷⁵
plage, dans les végétaux, il est pour l'organisme principe de végétation
et fait prendre à tout le corps leurs accroissances, leur perfection; en suffit
pour nous donner à réfléchir sur le sens du mot Esprit qui nous dist en
ce qu'il est de l'homme.

M. S. P. M. a suffisamment expliqué quel est la preuve que l'homme a dans
son être quelque chose pour agir qui est un Esprit qui possède naturellement
c'est-à-dire différemment de la matière à laquelle il est lié et qui doit
lui servir d'armement. cette preuve est dans le privilège de la parole
pour l'homme et, donc, toute quelle l'homme fait soit quel agence peut-
être il possède pour disposer en sa faveur, de toutes les matières et
incunables de celles qui sont jugables, soit quel agence pour empêcher les
prolèmes faire agir ses actions que qu'on querre, c'est par la parole que
je fais toute quelle est le résultat de la volonté de l'homme. la parole
est l'action de l'Esprit par laquelle il manifeste hors de lui sa pensée et
sa volonté; l'homme en effet peut faire quelque chose que soy faire
qu'il en ait l'intention comme la pensée de la volonté; cette volonté ne
peut avoir un effet qu'autant qu'il la manifeste hors de lui; car la parole
intérieure ou la réflexion qui produit la parole jugable, parler
organes corporels qui est l'essence de toutes les actions qui sont humaines.
Toute parole jugable, puisque toute quelle fait parler homme est
l'expression de leur parole; il doit suivre conséquemment à ce que j'aime
faire que l'homme a ayant fait, quelle sorte de chose il aime
faire par une parole mais plus justifiante que la forme, c'est donc
la parole qui est la vie et toute quelle existe, puisque rien n'existerait
sans elle. L'homme a en lui la vie puisque à la parole digne la parole
produit toutes les formes des actes différents, qui proviennent de l'
emanation du principe divin et universel de la vie et qui est de la
même nature qu'en lui, or si à la vie est une emanation de la même

dans son enveloppe onctueuse comme dans les huiles, dans les eaux de pluie, dans les végétaux, il est, pour lors, principe de végétation et fait prendre à tous les corps leur accroissement et leur perfection. Ceci suffit pour nous donner à réfléchir sur le sens du mot Crist [sic] qui veut dire "oint du Seigneur".

M. de St. M. a ensuite expliqué quelle est la preuve que l'homme a, dans son état de ténèbres, pour s'assurer qu'il est un esprit et que, par sa nature, il est supérieur et différent de la matière à laquelle il est lié et qu'il doit lui survivre éternellement. Cette preuve est dans le privilège de la parole dont l'homme est doué. Tout ce que l'homme fait, soit qu'il agisse seul ou en société pour disposer en sa faveur de tous les êtres matériels inanimés et de ceux qui sont sensibles, soit qu'il agisse sur ses semblables pour leur faire opérer des actions quelconques, c'est par la parole que se fait tout ce qui est le résultat de la volonté de l'homme. La parole est l'action de l'esprit, par laquelle il manifeste hors de lui sa pensée et sa volonté. L'homme ne peut pas faire quelque chose que ce soit, sans qu'il en ait premièrement conçu la pensée et la volonté. Cette volonté ne peut avoir un effet qu'autant qu'il la manifeste hors de lui. C'est sa parole intérieure, ou l'acte spirituel qui produit la parole sensible par les organes corporels, qui est le principe de toutes les actions qui résultent de la parole sensible. Puisque tout ce qui est fait par les hommes est le produit de leur parole, ils doivent conclure de ce qu'il y a d'autres choses faites que l'homme n'a point faites, qu'elles ont été de même faites par une parole, mais plus puissante que la sienne. C'est donc la parole qui est la vie de tout ce qui existe, puisque rien n'existerait sans elle. L'homme a en lui la vie, puisqu'il a la parole, et que sa parole produit tous les jours des faits différents, ce qui prouve qu'il est une émanation du principe éternel et universel de la vie, et qu'il est de même nature que lui. Or, s'il a la vie, étant une émanation du centre même

de la vie, de correspondre avec ce centre / car quoique n'ayez correspondance
plus directement et y correspondez toujours par l'organe des intermédiaires
qui sont entre le centre universel et lui / comment pourroit il échapper
à ce qu'il parvient à être / c'est que sa vie n'ayant pas de fin / mort, la
mort est dans le contraire de la vie.

de la vie et correspondant avec ce centre (car, quoiqu'il n'ait correspondance plus directement , il y correspond toujours par l'organe des êtres intermédiaires qui sont entre le centre universel et lui), comment pourrait-il être anéanti? Il ne peut pas cesser d'être: ce qui est vie ne peut pas devenir mort, la mort étant le contraire de la vie.

(à suivre)